

CHAPITRE II : LA NÉCESSITÉ VITALE D'AUTRUI

★ Les effets dévastateurs de l'absence d'autrui.

Spitz observe des enfants orphelins et parle de **carence affective**.

Plus tard Yarrow parlera du **syndrome d'hospitalisme** marqué par :

- Une mortalité plus élevée.
- Une croissance physique retardée.
- Un développement intellectuel retardé.
- Des relations sociales perturbées.

Expérience de Harlow.

✓ Principe : pour démontrer ces effets, Harlow a utilisé des singes rhésus. Il les a isolés dès leur naissance pendant plusieurs jours dans une cage où sont placés deux substituts maternels : la *mère fer* (en fil de fer) et la *mère laine* (en laine). La mère fer est dispensatrice de lait, tandis que la mère laine n'a aucun rôle.

✓ Résultats : le singe passe plus de temps avec la mère laine.

⇒ **L'attachement est donc un besoin primaire**, aussi impérieux que la faim.

Plus tard Harlow modifiera son expérience...

✓ Principe : cette fois le singe, ayant au préalable passé du temps isolé dans une cage avec la mère fer et la mère laine, est placé dans une nouvelle cage avec un objet inconnu qui fait du bruit. Dans cette nouvelle cage le singe est soit placé avec la mère laine, soit avec la mère fer, soit sans elles.

✓ Résultat : le singe est paniqué dans tous les cas, sauf lorsque la mère laine est présente. Dans ce dernier cas le singe se calme et va explorer l'objet.

⇒ **Donc l'attachement permet l'indépendance.**

★ La sévérité de l'isolement.

Bien sûr les troubles sont plus sévères lorsque l'isolement est **totale**, débute dès la **naissance** et se **prolonge** dans le temps. Cependant des singes isolés à leur naissance ont été réintroduits (quelques mois plus tard) au sein de leurs congénères.

- S'ils se retrouvent avec des congénères de même âge, les singes s'adaptent mal.
- Mais s'ils se retrouvent avec des congénères plus jeunes, les singes s'adaptent beaucoup mieux et ne présentent plus aucun trouble.